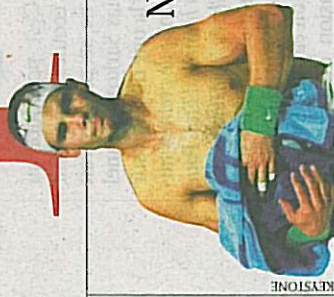


LE TEMPS

Carrières

S'inspirer du sport d'élite pour former les managers. Nos offres d'emploi



Tennis

Nadal-Federer, face à face, corps à corps
Page 12



ECONOMIE FINANCE

Affaire Madoff UBS assignée en justice à Paris par 80 investisseurs: 17
Banque Les salaires que Credit Suisse a versés à ses dirigeants: 19
Energie Leçons de pionniers: 18

Vendredi 26 mars 2010 | N° 3656

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.20, France €2.30

Critique: «Yaksu», à l'Usine

Riche et célèbre, génération meringues

Marie-Pierre Genecand

L'univers du show-biz obsède les artistes de scène contemporains. Jérôme Bel, Xavier Leroy, Massimo Furlan ou Marielle Pinsard... Comme beaucoup d'autres, ces chorégraphes ou metteurs en scène ont interrogé le phénomène d'icônes à travers leur représentation joyeuse et décalée de stars, leurs sosies ironiques de Marilyn, Michael Jackson, Paris Hilton ou Andre Agassi. L'objectif? Renvoyer le public à ses adhésions conditionnées. Et dire aussi leur fascination pour cette clique à part, mi-hommes, mi-machines, qui arrive à susciter et soutenir un engouement planétaire.

À l'Usine, à Genève, une danseuse et une rockeuse apportent leur pierre à cet édifice déjà imposant de la célébrité commentée. Dans *Yaksu exit number 9*, Marie-Caroline Hominal et Heleen Treichler jouent *Curly Powder* et *Petra Fur*, deux Beyonce ou Lady Gaga de fiction que l'on suit dans un parcours ultra-codé.

En pull panthère et manteau zébré, les deux pin-up enchaînent concert, interview TV et défonce - le sexe, elles ne font qu'en parler. Et racontent l'artificialité de leur enfer doré. Au programme des gâteries? Leur effigie en peau de lapin par Jeff Koons, place Vendôme ou une clé USB griffée Armani. Quant à l'interview TV, on apprend que les belles se veulent éternelles, décomplexées et 100% botoxées...

Bref, du déjà vu, déjà entendu, mais dopé par la guitare basse d'Heleen Treichler et le talent de Marie-Caroline Hominal, liane blonde montée sur ressort. Et cette très jolie idée de la meringue comme symbole de l'insoutenable légèreté de ces êtres: de part et d'autre d'un podium, les deux girls disposent de meringues en guise de pièces d'un jeu d'échecs revisité. Elles se concentrent, lâchent leurs coups et tout finit bien sûr en purée. A chaque crash d'une main ferme, le bruit d'une explosion. Terrain miné d'une existence édulcorée et regard amusé sur l'idée de paradis poudré. Qu'elles sniffent avec précipitation, avant que l'oasis ne parte en fumée.

Yaksu exit number 9, jusqu'au 28 mars, au Théâtre de l'Usine, à Genève, 022/328 08 18, www.theatredelusine.ch, 1h.